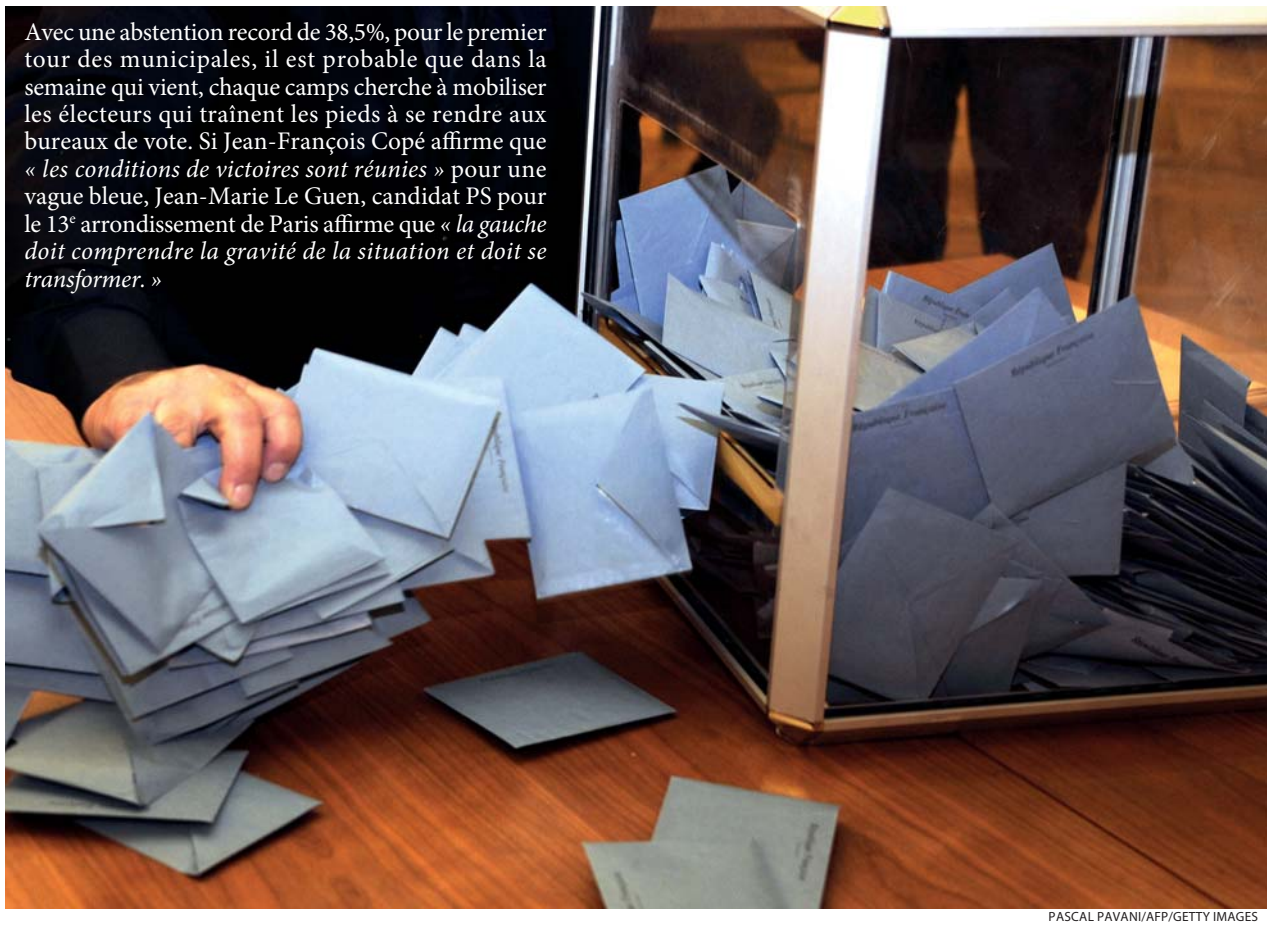
EPOCH TIMES
THE NEW TIMES
24-30 MARS 2014 · ÉDITION FRANÇAISE N° 268 · WWW.EPOCHTIMES.FR

Les abstentionistes, le premier parti de France



Avec une abstention record de 38,5%, pour le premier tour des municipales, il est probable que dans la semaine qui vient, chaque camps cherche à mobiliser les électeurs qui traînent les pieds à se rendre aux bureaux de vote. Si Jean-François Copé affirme que *« les conditions de victoires sont réunies »* pour une vague bleue, Jean-Marie Le Guen, candidat PS pour le 13e arrondissement de Paris affirme que *« la gauche doit comprendre la gravité de la situation et doit se transformer. »*

PASCAL PAVANI/AFP/GETTY IMAGES

Indépendance de la justice ?

Par Caroline Chauvet

Depuis l'affaire des écoutes de Nicolas Sarkozy, la question de l'indépendance de la justice française revient sur le devant de la scène médiatique. Le 7 mars dernier, le journal *Le Monde* révélait que les conversations téléphoniques de l'ancien président étaient surveillées depuis plusieurs mois. Cette décision de mise sur écoute – une procédure légale – avait été actée le 19 avril 2013 le par les juges, qui enquêtaient sur un éventuel soutien financier de la Libye pour la campagne présidentielle de Nicolas Sarkozy en 2007. Les deux anciens ministres de l'Intérieur, Claude Guéant et Brice Hortefeux, ont eu le droit à la même surveillance. Se doutant d'une éventuelle surveillance téléphonique, Nicolas Sarkozy possédait un second téléphone portable, sous le nom de Paul Bismuth, qui fut lui aussi mis sur écoute.

Suite page 3

Canada : l'UE interdit la chasse aux phoques

Par Matthew Little

Les Inuits du Canada et du Groenland ont organisé un défilé de mode sur les marches du Parlement, pour expliquer leurs difficultés face à une interdiction qui est censée les épargner, mais qui les frappent en réalité. Ils espèrent que les autorités canadiennes et norvégiennes auront gain de cause auprès de l'Organisation Mondiale du Commerce pour lever l'interdiction.

Suite page 5

MATTHEW LITTLE/EPOCH TIMES

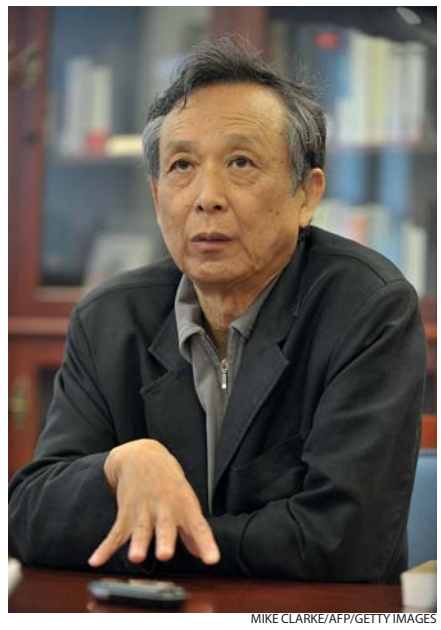
Pour Jens Olsen, Inuit du Groenland, son peuple chasse le phoque de manière responsable de génération en génération.

Rencontre avec l'artiste et prix Nobel Gao Xingjian

Par Michal Bleibtreu Neeman

Gao Xingjian, prix Nobel de littérature en 2000, peintre, dramaturge et cinéaste, est un homme de la Renaissance moderne, difficile à classer. Il refuse lui-même de se limiter à une définition. Pour lui, l'art n'est pas un métier mais une nécessité. Il s'agit de sensibilité, de réflexion globale.

Suite page 6-7



MIKE CLARKE/AFP/GETTY IMAGES

Fuite massive des richesses : les entrepreneurs chinois cherchent la sécurité à l'étranger

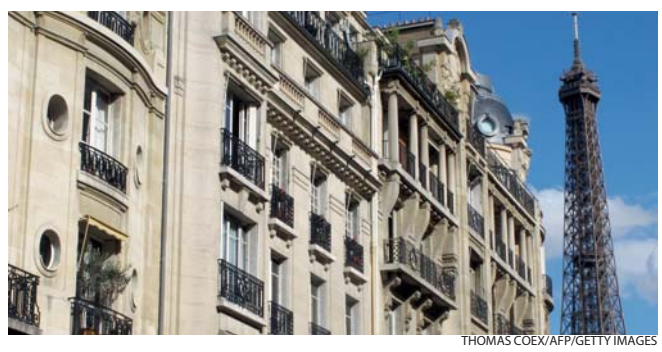
Par Matthew Little

La Chine connaît actuellement un assèchement de ses richesses alors que les entrepreneurs chinois quittent le pays en emmenant avec eux des milliards de dollars pour les placer en lieu sûr.

Les Chinois les plus aisés disent souvent : *« Nous ne nous sentirons en sécurité qu'après être partis. Il est difficile de dire ce qu'il va se passer en Chine continentale »*.

La plupart des entrepreneurs privés sont prêts à émigrer à tout moment. Autrefois, ils souhaitaient partir à l'étranger principalement pour offrir à leurs enfants une meilleure éducation et un meilleur environnement de vie. Aujourd'hui, leur principale raison est l'inquiétante incertitude produite par les politiques du Parti communiste au pouvoir.

Suite page 4



THOMAS COEX/AFP/GETTY IMAGES

L'immobilier parisien est très prisé par les investisseurs chinois.

P. 12 - SORTIES

Art Paris Art Fair La Chine à l'honneur

P. 6 - ART ET CULTURE

Nouvelles Golf GTE, E-Golf et e-Up

P.9 - AUTOMOBILE

Garder la forme

P. 11 - SANTÉ

CHINE

160 690 028

citoyens ont démissionné du Parti communiste chinois et de ses organismes affiliés.

P. 6 - INTERNATIONAL

CONTACTEZ-NOUS

Courrier des lecteurs
courrierdeslecteurs@epochtimes.fr

Téléphone 01 45 86 41 95

67 ÉDITIONS, 35 PAYS, 21 LANGUES, UN JOURNAL EN PLEINE EXPANSION · SUIVEZ L'ACTUALITÉ SUR WWW.EPOCHTIMES.FR

Allemand · Anglais · Bulgare · Chinois · Coréen · Espagnol · Français · Hébreu · Indonésien · Italien · Japonais · Perse · Portugais · Roumain · Russe · Slovaque · Suédois · Tchèque · Turc · Ukrainien · Vietnamien

ÉDITORIAL

Par Aurélien Girard

Les banques unies d'Europe

Lorsque Robert Shiller, professeur d'économie à l'université de Yale, parle de l'Europe dans ses enseignements, il la décrit comme quelque chose… d'indéfini, un mi-chemin entre assemblée d'États indépendants et entité à part entière. L'accord obtenu par les députés européens le 20 mars, après une négociation marathon, fait légèrement pencher l'Union vers une identité, pas encore tout à fait une Europe fédérale, mais un peu moins cette caricature d'assemblée d'États incapables de parler d'une seule voix.

Par une mécanique des petits pas, chacun généralement jugé trop lent et trop peu ambitieux, la vieille Europe évolue donc sûrement. Le 20 mars dernier, le fédéralisme n'aura pas commencé par la diplomatie et une éventuelle réponse audible à la crise ukrainienne, mais par l'économie : malgré les réticences de la stricte Allemagne – qui craint à juste titre une « *solidarité européenne* » impliquant que les Allemands feraient encore une fois tous les efforts pour finalement devoir soutenir ceux qui n'en ont pas fait – un accord d'union bancaire a été trouvé entre les vingt-sept.

En pratique, sous la supervision de la Banque Centrale Européenne, une instance de supervision passera au scanner les comptes de 128 principaux établissements bancaires européens. Ceux-ci – et plus largement toutes les banques de la zone euro, constitueront d'ici 2022 un fonds de soutien de 55 milliards d'euros qui permettra de secourir celles d'entre elles qui seraient menacées de faillite, et évitera de laisser le renflouement financier à la charge des États. Ceux-ci pourraient cependant, en seconde ligne, être sollicités comme garantie si le fonds devait faire appel aux marchés pour se renflouer. À défaut de mieux, c'est un pied dans la porte pour les banques européennes, qui doivent abandonner le doux rêve de ponctionner les 500 milliards d'euros du Mécanisme Européen de Stabilité.

Du côté de la sûre lenteur, il faudra huit ans pour arriver à la pleine constitution de ce « Fonds de résolution », dont les deux-tiers du volume financier devront avoir été constitués dans les trois prochaines années. Du côté de la lenteur encore, la première phase s'accommodera d'antinomie, les contributions nationales – 10 à 15 milliards d'euros pour les banques françaises – restant strictement compartimentées et accessibles aux seuls établissements nationaux. Du côté de la rapidité par contre, et c'est probablement le plus remarquable de cette union bancaire, les vingt-sept se sont accordés sur un mécanisme permettant des décisions en 72 heures, intervention des ministres des Finances des membres de l'Union incluse.

L'union bancaire réagit avec six ans de délai à la faillite de Lehman Brothers et à la problématique des « *too big to fail* », les géants bancaires dont la chute pourrait entraîner toute l'Europe avec eux. Ce nouvel outil complète ceux créés dès 2010 pour donner à l'Europe un arsenal de référence sous le chapeau du système européen de surveillance financière, avec ses piliers à Francfort, Londres et Paris. L'étape suivante serait l'Europe politique : constatant en 2014 notre impuissance diplomatique face aux assauts tsaristes de Vladimir Poutine, pourrions-nous atteindre en 2020 un accord sur la constitution d'un gouvernement européen fort, apte à répondre aux crises politiques internationales ? Dans ce domaine aussi, le besoin est grand.

La France, un peu trop défensive pour Bruxelles ?

La France, deuxième économie de la zone euro, se trouve montrée du doigt par l'Union européenne sur ses promesses de réductions de déficit public. Des promesses un peu trop optimistes, selon Bruxelles, qui peine à croire que les autorités françaises vont réellement redresser la barre. Cette position de mauvais élève se retrouve également dans l'application du droit européen, sur lequel le pays se fait régulièrement rappeler à l'ordre.

Par David Vives

JOHN THYS/AFP/GETTY IMAGES

M. Olli Rehn, vice-président de la Commission chargée des Affaires économiques et monétaires et de l'euro demande au gouvernement français de réduire son déficit à 2,8 % d'ici à 2015.

Les promesses de l'État français en matière de réduction du déficit public sont, pour ce premier trimestre 2014, loin de la réalité. Le constat est douloureux pour Bruxelles, et peu avenant pour le pays. Car c'est sur la promesse d'atteindre les 2,8 % de déficit budgétaire d'ici à fin 2015, que la France avait obtenu de Bruxelles un report des échéances des contraintes budgétaires. Selon les estimations de la Commission européenne, la réduction du déficit ne s'améliorera que très peu, et n'atteindra que 3,9 % en 2015.

Les longues tractations engagées entre M. Olli Rehn, vice-président de la Commission chargée des Affaires économiques et monétaires et de l'euro, et le gouvernement français, il y a de cela un an, s'étaient conclues sur un délai supplémentaire pour l'administration française. « *Les autorités françaises ont entrepris des réformes budgétaires et structurelles importantes. Elles ne sont pas faciles. Les résultats ne sont pas immédiats. Mais elles sont indispensables* », soutenait M. Olli Rehn. Le temps de rentrer dans le pacte de responsabilité et le gouvernement français bénéficiait d'un délai jusqu'en 2015.

Une surveillance renforcée par l'UE

D'après M. Olli Rehn, un vent de renouveau pourrait souffler sur la zone européenne : « *Il y a trois grands messages : la reprise gagne du terrain dans l'Union européenne et se propage même si elle reste modérée ; les conditions sur les marchés financiers n'ont cessé de s'améliorer depuis maintenant deux ans, et cela devrait aller de mieux en mieux pour les financements des PME.* »

Cependant, malgré l'amélioration de la conjoncture économique, Bruxelles n'est pas optimiste pour le chômage en France. Malgré cette reprise, celui-ci devrait rester au dessus de la barre des 10 %. D'après la Commission européenne, la France connaît de nombreux déséquilibres macro économiques qui ne sont toujours pas en voie d'être corrigés ; de plus, celle-ci surestime ses objectifs.

Pierre Moscovici, ministre de l'Économie et des Finances, assure pour sa part que la Commission ne tient pas compte des réductions des dépenses publiques effectuées d'ici à 2015. Pour celle-ci, les données ne sont pas assez détaillées. Début juin, la Commission européenne allouera ses recommandations, pays par pays, et punira éventuellement les « *mauvais élèves* ». En l'absence de résultats probants d'ici là, l'exercice de convaincre Bruxelles d'un nouveau délai sera sans doute difficile.

La France, mauvaise dans l'application du droit européen ?

Lors du dernier classement des pays respectant le moins la législation européenne, la France est arrivée troisième. Sur les 3 000 plaintes adressées par des entreprises ou des administrations à Bruxelles à cause d'une mauvaise application des règles communes, plus de 200 concernaient notre pays. Seule l'Espagne et l'Italie font pire – respectivement, 300 et 400 plaintes. D'après M. Benoît Le Brêt, avocat associé chez Gide Loyrette Nouel, ce positionnement serait également un signe du manque d'attractivité du marché français.

D'après ce dernier, il y aurait une prédisposition méridionale à ne pas respecter les règles. La France, l'Italie et l'Espagne auraient ainsi tendance à édicter des règles tellement précises qu'elles ne peuvent pas être appliquées. Pour Florence Autret, essayiste et spécialiste européenne des questions économiques, la France serait encline à une certaine sophistication sur les règles destinées à préserver ses marges de libertés. « *Les Européens du Nord sont plus procéduriers, plus offensifs et moins fanfarons dans leur défense des intérêts nationaux. Une entreprise française renoncera plus facilement qu'une concurrente suédoise devant le subtil protectionnisme allemand, inscrit en petits caractères au hasard d'un appel d'offres* », précise-t-elle.

> La France aurait ainsi tendance à édicter des règles tellement précises qu'elles ne peuvent pas être appliquées.

Malgré les nouvelles directives européennes destinées à désengorger l'afflux des procédures de plaintes, la France « *n'est pas celle qui profite le mieux de ce sas de sécurité* », continue Mme Florence Autret. Le pays se range aussi du côté de ceux pour lesquels les plaintes aboutissent le plus souvent à des procédures. Et là encore, il fait partie des pays les plus souvent condamnés, avec la Belgique, le Portugal et les Pays-Bas.

L'indépendance de la justice française une nouvelle fois mise en cause

Suite de la première page

Les soupçons de « trafic d'influence » pour le plus grand plaisir des socialistes

Grâce, notamment, aux écoutes téléphoniques, dont une partie a fuité sur le site d'information Médiapart, les juges en apprennent davantage sur l'affaire Bettencourt ou l'affaire Tapie/Crédit Lyonnais, qui visent aussi l'ancien chef d'État.

Surviennent alors des soupçons de « *trafic d'influence* ». Nicolas Sarkozy posséderait des taupes au sein de la magistrature, qui agiraient en sa faveur dans le cadre des diverses procédures judiciaires. Le haut magistrat de la Cour de Cassation, Gilbert Azibert est ainsi mis en cause par les écoutes. Il aurait renseigné Nicolas Sarkozy et ses proches des tendances à la Cour de Cassation et aurait agi en sa faveur dans les instances judiciaires. Dans des écoutes datées du 29 janvier, révélées par Médiapart, Me Thierry Herzog, l'avocat de l'ancien président, apprend à ce dernier que leur informateur « *a bossé* ». Le 26 février dernier, Me Herzog avait déjà fait l'objet d'une perquisition à domicile et Gilbert Azibert d'une perquisition à son bureau.

La riposte du camp Sarkozy qui s'en prend à l'exécutif

La révélation des écoutes téléphoniques passe mal auprès des sarkozystes. Dans une tribune publiée le jeudi 20 mars dans *Le Figaro*, l'ancien président dénonce des méthodes dignes de la Stasi, cette police politique qui sévissait en Allemagne de l'Est. Il accuse donc indirectement ses adversaires politiques d'acharnement judiciaire, renvoyant la balle de l'indépendance de la justice dans le camp de l'exécutif.

Début mars déjà, le gouvernement socialiste avait été mis à mal sur l'affaire des écoutes. La ministre de la Justice, Christiane Taubira avait tout d'abord nié, le 7 mars sur France 2, être au courant des écoutes. Le 11 mars, le gouvernement avait dû reconnaître, par la voix du Premier ministre Jean-Marc Ayrault que la Garde des Sceaux avait été informée des écoutes par ses services dès le 26 février, soit au moment de l'ouverture d'une information judiciaire par le Parquet, pour « *trafic d'influence* » et « *violation du secret de l'instruction* », visant l'ancien chef de l'État et son avocat. Manuel Valls, quant à lui, a maintenu ne rien savoir de la surveillance téléphonique. « *Le ministre de l'Intérieur n'était pas au courant, malgré les dizaines de policiers affectés à ma seule situation. De qui se moque-t-on ?* », écrivait Nicolas Sarkozy dans sa tribune aux Français.

Les magistrats en colère dénoncent la mise sur écoute d'un confrère et réclament des réformes

Si les remontées de procédure jusqu'à l'exécutif ainsi que les écoutes téléphoniques sont légales, de nombreux magistrats dénoncent les dérives qu'elles ont pu entraîner dans le cadre des récentes affaires impliquant le monde politique.

Pour les avocats, il est dangereux, voire inacceptable, que des écoutes téléphoniques visent également leur confrère Me Herzog, qui défend Nicolas Sarkozy. Ils s'indignent également des récentes publications dans la presse des entretiens téléphoniques de l'ancien président. Une pétition a été lancée pour dénoncer les menaces pesant sur le « secret professionnel ». Pour le Conseil national des barreaux (CNB), les juges Serge Tournaire et René Grouman, qui instruisent l'affaire libyenne, sont coupables de « *détournement de procédure* ».

MARTIN BUREAU / AFP / GETTY IMAGES

Thierry Herzog, avocat de Nicolas Sarkozy, arrive au palais de justice de Paris le 10 mars 2014.

Dans un entretien au *Journal du Dimanche*, le bâtonnier de Paris, Pierre-Olivier Sur, propose d'« *encadrer les écoutes téléphoniques […] qui bien entendu doivent exister* ». Il émet l'idée de « *rationner les écoutes dans le temps, afin qu'elles ne soient pas galopantes pendant des années* », mais voudrait aussi voir établi « *un contrôle de proportionnalité : un bilan entre l'atteinte aux libertés publiques et les nécessités de poursuivre l'écoute* ». Enfin, il propose que les surveillances téléphoniques soient « *contrôlées par un organe juridictionnel indépendant* ».

Jeudi 20 mars, M. Sur s'est entretenu avec le président François Hollande, qui s'était jusqu'alors tenu à une distance prudente de l'affaire. Suite à cette entrevue, le bâtonnier de Paris a affirmé sur RTL que le chef de l'État « *a acquiescé sur la nécessité de prévoir une grande réforme de la justice* ».

Transition énergétique : en suspens

Par Ivo Paulovic

Lors du dernier sommet européen vendredi dernier, François Hollande a annoncé la suite du volet de la transition énergétique prévu lors de sa campagne. Quelques jours auparavant, des militants de Greenpeace avaient attiré l'attention des médias sur les centrales nucléaires françaises vieillissantes, rappelant l'importance de la transition énergétique et la nécessité de la gestion du dossier nucléaire. Alors que l'attention était captée sur une action nécessaire et symbolique concernant la Crimée, le positionnement européen sur la transition énergétique est passé au second plan.

Un accord européen en cours

Selon le président Hollande, l'aboutissement à un accord européen se fera par étapes, en fixant d'abord les principes, jusqu'à ce qu'en juin, le Conseil européen présente le plan complet, pour faire une annonce officielle de la position de l'Union européenne en octobre cette année.

Jusqu'ici, l'accord concerne surtout la réduction de l'émission du CO_2 de 40 % d'ici à 2030, et l'intégration d'énergies renouvelables dans la politique énergétique. La question du nucléaire reste donc encore entière. Les centrales nucléaires ne produisant pas directement de CO_2, leur intégration dans le dossier européen ne semble pas évidente.

Les promesses du gouvernement français quant à la réduction du parc nucléaire se voient donc réduites à une consultation citoyenne face aux géants du nucléaire, pris eux-mêmes à leur propre piège.

Un parc nucléaire français vieillissant

L'action de Greenpeace la semaine dernière avait soulevé un problème d'envergure. L'introduction de 56 militants Greenpeace au sein de la centrale nucléaire de Fessenheim et l'affichage de la banderole « *Stop risking Europe* » n'a eu aucune conséquence sur la sûreté des installations, selon le porte-parole d'EDF. Cependant la centrale de Fessenheim, la plus ancienne du parc nucléaire français toujours en activité, devrait être mise hors d'activité à l'horizon 2016, suivant la promesse de M. Hollande lors de la Conférence environnementale de 2012.

> Ce n'est qu'en engageant dès maintenant une sortie progressive du nucléaire, que pourra se développer l'industrie des énergies renouvelables.
>
> *Jean-François Julliard*

La future loi de transition énergétique repoussée fin 2014 est censée comporter la mise à l'arrêt définitif de la centrale de Fessenheim. Toutefois, avec une limite d'âge pour les réacteurs nucléaires fixée à 40 ans à leur conception, cela porte à environ 20 le nombre de réacteurs sur les 56 en activité, qui doivent atteindre très prochainement leur limite d'âge. Le président Hollande avait effectivement promis de réduire de 25 % la part du nucléaire dans la production d'électricité en France, mais l'arrêt des réacteurs est un engagement économique qui se compte en centaines de milliards d'euros.

Renouveler est moins onéreux que démanteler

La France compte actuellement dix réacteurs en cours de démantèlement, dont le réacteur de la centrale Brennilis en démantèlement depuis 1985. La Cour des comptes avait estimé en 2005 que le coût du démantèlement de Brennilis excède de 20 fois les estimations originelles. S'agissant d'un réacteur de première génération (dit à « eau lourde »), sa puissance est 20 fois inférieure aux réacteurs de dernière génération. Les estimations du démantèlement du parc nucléaire français faites en 2003, se situaient dans une fourchette de 20 à 39 milliards d'euros. Ce chiffre a été réactualisé à 750 milliards en 2011 par la Commission Énergie 2050, un chiffre « *surestimé* » selon le directeur général de l'Énergie et du climat, Pierre-Franck Chevet.

Cependant EDF, l'opérateur des 58 réacteurs français répartis dans 19 centrales, considère la prolongation de durée de vie de ses centrales ainsi que la construction de nouvelles, comme inévitable. Suite aux évènements survenus à Fessenheim la semaine dernière, le directeur délégué à la direction Production-Ingénierie a affirmé qu'EDF « *a la conviction profonde que ses réacteurs peuvent aller à 50, et même 60 ans* ». À cet effet, EDF prévoit d'investir 55 milliards d'euros d'ici à 2025 pour maintenir et restaurer son parc de centrales. L'actuel patron d'EDF, Henri Proglio, a annoncé le mois dernier que cet investissement pour la modernisation du parc existant ne pouvait être amorti que dans la perspective d'une durée de vie prolongée. Ce qui, concrètement, remet en cause la perspective de réduction du nucléaire dans la production d'électricité en France.

C'est bien ce niveau d'investissement – 50 à 60 milliards d'euros annoncés par EDF qui fait dire à Jean-François Julliard, directeur général de Greenpeace France, « *ce n'est qu'en engageant dès maintenant une sortie progressive du nucléaire, que pourra se développer l'industrie des [énergies] renouvelables* ».

Quant au gouvernement, celui-ci a lancé une Consultation citoyenne sur la Stratégie nationale de la transition écologique vers un développement durable 2014-2020, disponible en ligne du 20 mars au 20 avril sur le site internet du ministère de l'Écologie, du développement durable et de l'énergie, en vue du projet de loi sur la transition énergétique fin 2014.

CHINE

Fuite massive des capitaux : les entrepreneurs chinois cherchent la sécurité à l'étranger

Suite de la première page

Une enquête menée par l'Association des entrepreneurs de Shanghai, l'une des associations non-gouvernementales de commerce les plus influentes de Shanghai, et le groupe de recherche et de conseil Horizon ont ensemble ciblé 150 entreprises privées. Le rapport a montré que le niveau de sécurité des entrepreneurs privés chinois était de 6,09 sur 10 en 2013. L'incertitude provoquée par la fluctuation des politiques est la principale raison donnée par 31,5 % d'entre eux.

Selon Wang Hongxin, le doyen général de la faculté d'éducation à l'étranger de l'université Jiaotong de Shanghai, les entrepreneurs privés devraient former l'un des groupes sociaux les plus respectés. Malheureusement, la société chinoise a une conception particulière de l'entreprise en général et des entrepreneurs privés en particulier. Elle exprime une certaine rancœur envers les plus riches. Cette situation, combinée aux incertitudes politiques, à l'irrégularité de la protection des biens privés et à la corruption, décourage le développement international des entreprises privées.

WANG ZHAO/AFP/GETTYIMAGES

Un avion de la compagnie Air China se prépare à atterrir à l'aéroport international de Pékin. La Chine connaît actuellement un assèchement de ses richesses alors que ses entrepreneurs quittent le pays en emmenant avec eux des milliards de dollars pour les placer en lieu sûr.

> Nous ne nous sentirons en sécurité qu'après être partis. Il est difficile de dire ce qu'il va se passer en Chine continentale.

L'exode des multimillionnaires

Fin 2012, le Centre pour la Chine et la globalisation et l'École de droit de l'Institut de technologie de Pékin ont conjointement publié leur rapport annuel 2012 de la migration chinoise internationale.

Ce rapport déclarait que 27 % des propriétaires d'entreprises dont la fortune s'élève au-dessus de 18 millions de dollars ont déjà émigré, tandis que 47 % envisagent la possibilité d'émigrer. Près de 60 % des propriétaires d'entreprises à revenus nets élevés dont la fortune s'élève au-dessus de 1,8 million de dollars ont réfléchi à investir à l'étranger ou l'ont déjà fait.

Les résultats du *Rapport Hurun 2013* (www.hurun.net) indiquent que le pourcentage des Chinois les plus riches qui ont émigré ou ont entamé les procédures d'immigration est passé de 6,7 % en 2012 à 64 % en 2013. Selon ce même rapport, un tiers des multimillionnaires chinois a émigré.

> Les Chinois les plus riches possèdent 477 milliards d'euros de valeurs cachées à l'étranger.

Avoirs à l'étranger

En 2013, une enquête de la *Wealth Insight*, un bureau de conseil financier basé à Londres, révélait que l'ensemble des Chinois les plus riches possèdent approximativement 658 milliards de dollars de valeurs cachées à l'étranger. C'est plus de 30 % du revenu fiscal chinois (2 130 milliards de dollars).

Selon le *Livre bleu des talents mondiaux*, le Rapport annuel de la migration chinoise internationale publié par le Groupe pour la Chine et la globalisation le 22 janvier 2014, les États-Unis, le Canada, l'Australie et la Nouvelle-Zélande sont les quatre principales destinations des émigrants chinois. En 2012, plus de 152 000 Chinois ont obtenu un permis de résidence permanente dans ces quatre pays : 81 784 aux États-Unis, 33 018 au Canada, 29 547 en Australie et 7 723 en Nouvelle-Zélande.

Ce rapport déclare que le nombre de Chinois émigrants a atteint 9 343 millions. La Chine est devenue la quatrième plus grande sources d'émigrants dans le monde et la seconde plus grande source d'immigrants aux États-Unis.

Les données indiquent aussi que depuis 2011, les Chinois sont devenus le deuxième groupe d'investisseurs étrangers dans l'immobilier des États-Unis.

À Toronto au Canada et à Londres en Grande-Bretagne, 20 à 40 % des investisseurs étrangers viennent de Chine.

Le mois dernier, le Canada a annoncé son intention de mettre fin à son programme d'investissement des émigrants et d'éliminer la liste d'attente de 65 000 demandes, la plupart de demandeurs chinois.

Les dirigeants chinois semblent également vouloir mettre un terme à cette fuite de capitaux. Selon un article du *China Daily* du 12 mars dernier, Cao Jianming, qui dirige le Parquet suprême populaire, a annoncé que la Chine allait « *travailler plus étroitement avec les organes judiciaires à l'étranger […] pour rechercher ceux qui ont fui et rapatrier les avoirs mal acquis* ».

Selon Cao Jianming, 10 milliards de yuans d'argent sale ont été récupérés et 762 suspects de corruption ont été capturés en Chine et à l'étranger l'an dernier.

OPINION

Neuf commentaires sur le Parti communiste

Neuf Commentaires est le livre qui change la Chine. Cet éditorial primé d'*Epoch Times* révèle l'histoire et la nature du Parti communiste chinois (PCC). À chaque édition, nous publions un extrait de cet ouvrage ayant déjà une portée historique.

6e COMMENTAIRE

I. Pourquoi le PCC a-t-il voulu détruire la culture chinoise ?

2. La théorie communiste perverse s'oppose à la culture traditionnelle

La « *philosophie* » du Parti communiste est à l'opposé de la culture traditionnelle chinoise authentique. La culture traditionnelle respecte le mandat du ciel, tel que mentionné une fois par Confucius : « *La vie et la mort sont prédestinées, et la richesse et la position sont déterminées par le ciel* ». Le bouddhisme et le taoïsme croient au divin, au cycle de réincarnation de la vie et de la mort, et à la causalité karmique du bien et du mal. Le Parti communiste, au contraire, non seulement croit à l'athéisme, mais il défie le Tao et attaque les principes célestes. Le confucianisme valorise la famille, mais le Manifeste du Parti communiste promulgue clairement l'abolition de la famille. La culture traditionnelle différencie le Chinois de l'étranger, mais le Manifeste du Parti communiste prône la fin de la nationalité. La culture confucéenne enseigne la bienveillance envers les autres, mais le Parti communiste encourage la lutte des classes. Les confucéens encouragent la loyauté envers les hommes nobles et l'amour de la nation, cependant, le Manifeste du Parti communiste encourage l'élimination des nations.

Pour obtenir et maintenir le pouvoir en Chine, le Parti communiste devait tout d'abord planter ses pensées immorales sur le sol chinois. Mao Tse Toung a déclaré : « *Chaque fois quand on veut renverser un pouvoir, on doit tout d'abord faire de la propagande et travailler sur la question de l'idéologie* ». Le PCC a réalisé que la violente théorie communiste, soutenue seulement par les armes, est la poubelle des conceptions occidentales et ne pouvait se mesurer aux 5 000 ans de profonde histoire culturelle de la Chine. Alors il a complètement détruit la culture traditionnelle afin que le marxisme et le léninisme puissent occuper la scène politique en Chine.

Un mouvement de démission citoyenne : 160 690 028 démissions au 23 mars 2014

Depuis la publication des *Neuf Commentaires sur le Parti communiste* en novembre 2004 par *DaJiYuan* (édition chinoise d'*Epoch Times*), chaque jour des milliers de Chinois quittent le Parti communiste chinois et ses organisations affiliées, par l'intermédiaire d'un site web spécial établi par *Epoch Times*. D'autres démissionnent par téléphone grâce à un centre d'assistance internationale, affichent des déclarations sur des murs et des poteaux publics ou écrivent encore sur des billets de banque. Lisez la version intégrale des *Neuf Commentaires* sur **www.epochtimes.fr** ainsi que les déclarations récentes des Chinois qui ont quitté le Parti sur **www.ninecommentaries.com**

CANADA

L'UE interdit la chasse aux phoques

Les Inuits ripostent par un défilé de mode

Suite de la première page

OTTAWA — Le dénigrement et les préjugés culturels frappent les chasseurs inuit et leurs communautés. Ces derniers vivent de la chasse au phoque depuis des millénaires et en ont besoin pour participer à l'économie monétaire moderne inuit.

Tel était le message de plusieurs Inuits présents mardi dernier sur la Colline du Parlement. Ils manifestaient contre l'interdiction de l'UE visant les produits dérivés du phoque, communiquant sur une culture qui a évolué. Ils vendent aujourd'hui des manteaux en peau de phoque méticuleusement fabriqués, d'une valeur atteignant les 10 000 dollars canadiens.

La ministre de l'Environnement Leona Aglukkaq et d'autres personnes ont assisté aux audiences de l'OMC qui ont commencé lundi et se sont poursuivies jusqu'à mercredi.

MATTHEW LITTLE/EPOCH TIMES

Sur la Colline du Parlement le 18 mars 2014, les Groenlandaises Sorlannguaq Bahr (g.) et Susanne-Andersem de l'université du Groenland, tiennent une affiche montrant un veau et sur laquelle on peut lire *« Évitez les préjugés culturels »*.

Si l'interdiction est levée, ce sera un soulagement pour les étudiants inuit du Nunavut comme Terrie Kusugak, pour qui la viande de phoque est un aliment de choix. Elle a déjà chassé le mammifère et porte des vêtements en peau de phoque.

Terrie Kusugak explique que les revenus des chasseurs ont chuté suite à l'interdiction. Elle pense que l'Union européenne est influencée par des préjugés qui ignorent certains aspects importants de la chasse. Elle est par ailleurs en colère contre le peu d'informations sur lesquelles repose l'interdiction.

Elle explique, amère : *« Ils auraient pu mieux connaître notre approche, en particulier lorsqu'ils disent dans leur propagande que nous fracassons les crânes des bébés phoques alors que cela fait vingt ans que la vente des blanchons (les bébés phoques) est interdite »*.

L'interdiction, constate-t-elle, a provoqué une chute des prix de la viande et de la peau de phoque, et a augmenté les difficultés pour les Inuits de subvenir aux besoins de leurs familles.

« Les miens continueront à chasser. Ils le feront encore, comme ils l'ont toujours fait. Mais c'est économiquement qu'ils sont touchés. Or, c'est ainsi que beaucoup de nos chasseurs gagnent leur vie ».

Le peuple inuit a vu son mode de vie pratiquement disparaître avec l'arrivée des Européens. Aujourd'hui, il essaye de s'adapter à ce monde où l'argent est roi et dans lequel les exportations à travers l'océan lui permettent de subvenir aux besoins de sa famille. Dans ce contexte très difficile, les Inuits estiment être frappés d'ostracisme.

L'interdiction de l'UE entrée en vigueur en 2009, qui frappe le commerce des produits dérivés du phoque, concerne la viande et la peau. Si l'UE reconnaît que les espèces de phoques chassés au Canada, en Norvège et en Namibie (en Afrique australe, où sont créés 60 % des produits dérivés du phoque) ne sont pas en voie de disparition, l'Union condamne néanmoins les techniques de chasse.

La direction générale de la Commission européenne de l'Environnement justifie sa position : *« Dans la chasse aux phoques, c'est le bien-être des animaux qui inquiète le plus l'Union. Certaines méthodes pratiquées par les phoquiers sont controversées, comme le fait de tirer sur les animaux depuis les bateaux, de les piéger dans des filets, de leur fracasser le crâne à coups de bâtons. Des gestes d'une cruauté extrême et qui causent une souffrance et une détresse inutiles »*.

MATTHEW LITTLE/EPOCH TIMES

Deux étudiantes inuit pratiquent des chants de gorge lors de la manifestation du 18 mars 2014 à Ottawa sur la Colline du Parlement.

Deux poids, deux mesures

Les Inuits voient en cette décision deux poids deux mesures puisqu'elle passe sous silence les problèmes éthiques évidents posés par la viande provenant d'animaux domestiques comme le bœuf et le porc.

« Donc il est normal de manger des hamburgers, de la viande de bœuf et de porc quand les animaux sont élevés pour l'abattoir et cela sans aucun égard pour la vie animale. Je pense qu'il y a un réel préjudice contre nous et que c'est vraiment injuste », a déclaré Terrie Kusugak, ajoutant que les Inuits chassent le phoque de façon humaine et respectueuse.

> Les miens continueront à chasser... comme ils l'ont toujours fait.
>
> *Terrie Kusugak*

L'UE reconnaît que les Inuits ont des intérêts économiques et sociaux fondamentaux dans la chasse au phoque et leur a accordé quelques dérogations.

Mais que valent ces dérogations lorsque *« l'interdiction de l'UE a détruit le marché des produits dérivés du phoque dans un mouvement qui sent l'hypocrisie et les préjugés culturels »*, s'insurgent les manifestants.

L'organisme national de défense des droits des Inuits du Canada, Inuit Tapiriit Kanatami, explique que l'interdiction *« stigmatise »* les produits dérivés du phoque, ainsi que les personnes qui récoltent et créent ces produits.

« C'est comme se retrouver dehors avec d'autres personnes, mais être traité différemment », s'attriste Jens Olsen, Inuit islandais.

Il estime que l'interdiction lèse économiquement les chasseurs et psychologiquement son peuple, et s'oppose en partie à leur culture vieille de plusieurs milliers d'années.

« Quand nous attrapons les phoques, nous en consommons la viande, utilisons la graisse, confectionnons des vêtements avec la peau. Les os servent pour nos activités artistiques et ainsi de suite. Donc rien ne se perd, nous utilisons le phoque dans son intégralité », dit-il.

Notre chasse au phoque est éthique, mais cet aspect est ignoré par l'interdiction de l'UE, soutient Terrie Kusugak.

« Il y a un lien direct entre les gens qui chassent, ceux qui mangent, et ceux qui se vêtissent des peaux. Un phoque nourrit de nombreuses familles et notre tradition est de partager notre viande et notre nourriture avec d'autres familles », dit-elle.

Et de poursuivre, *« la chemise en peau de phoque que je porte, je sais qui l'a faite. Elle ne vient pas d'un magasin de prêt-à-porter. Je sais que [ceux qui l'ont faite] ont été payés et qu'ils ont pu nourrir leurs enfants »*.

ÉCO & FINANCE

Défaut des paiements piloté par Pékin

SHANGHAI — L'entreprise spécialisée dans les panneaux photovoltaïques Chaori a officiellement été déclarée le 7 mars en défaut de paiement des intérêts liés à 1 milliard de yuans d'obligations, soit 116 millions d'euros. Un coup de théâtre du régime communiste qui veut faire croire aux marchés financiers qu'il se préoccupe de l'aléa moral lié au sauvetage systématique des entreprises en défaillance. Ce défaut n'est pas du domaine du hasard et obéit à une logique. Il touche des petits épargnants qui ont investi leur argent dans l'obligation de Chaori. En revanche, les grandes banques publiques ne sont pas impliquées. Ce défaut piloté permet aussi aux entreprises ayant des appuis politiques forts de reprendre des actifs de Chaori et de se renforcer.

Surprise réservée par Janet Yellen

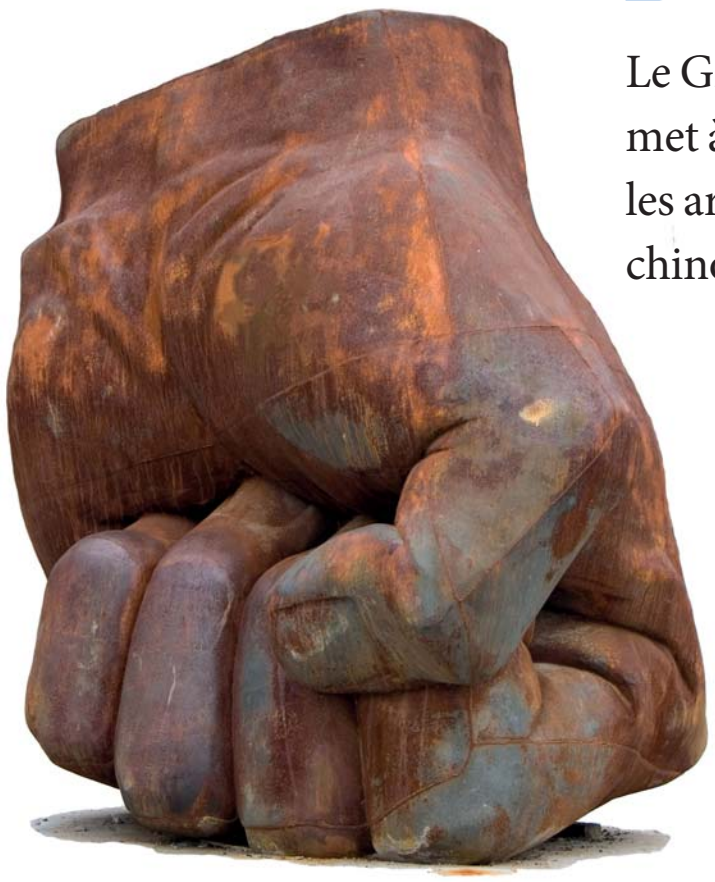
WASHINGTON — La Banque centrale américaine a créé une surprise lors de sa réunion des 18-19 mars en annonçant par la voix de sa nouvelle présidente Janet Yellen une remontée des taux directeurs plus rapidement qu'initialement anticipée par le marché. Une première hausse des taux américains interviendrait après une *« période considérable »* suivant l'arrêt des achats de titres, cette période correspondrait à *« environ six mois »*. Si la fin des achats des titres s'achève comme prévue en octobre, alors une première hausse des taux aura lieu vers avril 2015. En même temps, la Banque centrale a abandonné la référence au seuil chiffré sur le taux de chômage qui ancrait les anticipations des taux, en revenant vers la communication plus qualitative.

Bouygues améliore son offre sur SFR

PARIS — Dans son duel face à Altice pour le rachat de SFR, Bouygues Telecom a surenchéri le jeudi 20 mars. La participation de Vivendi dans l'ensemble serait alors ramenée à 21,5 % et l'apport en numéraire se monterait à 13,15 milliards d'euros, soit 1,85 milliards de plus que son offre initiale. La montée au capital de l'ensemble Bouygues/SFR serait assurée avec l'aide de la famille Decaux, François Pinault et la Caisse des Dépôts. Enfin, comme le propose Altice, il donne la possibilité à Vivendi de vendre sa participation à un tiers externe avant une cotation de l'ensemble. Vivendi n'a pas réagi officiellement, mais il ne pourra ignorer cette contre offre dans ses négociations exclusives avec Altice, ni face à ses actionnaires minoritaires.

Art Paris Art Fair 2014
La Chine à l'honneur

Le salon d'art moderne et contemporain ouvre ses portes au Grand Palais du 27 au 30 mars. Plus de 140 galeries provenant de 20 pays seront réunies sous la nef du Grand Palais.



La sculpture monumentale « *Iron Fist* » de Liu Bolin.

GALERIE PARIS-BEIJING

Le Grand Palais met à l'honneur les artistes chinois.

Par Michal Bleibtreu Neeman

Depuis trois ans, Art Paris Art Fair s'est donné pour mission d'explorer les marchés de l'art à l'est du globe : les pays de l'Est mais aussi le Moyen-Orient et l'Extrême-Orient. Après la Russie l'année dernière, en 2014 le Grand Palais met à l'honneur les artistes chinois.

Près de 90 artistes chinois de différentes générations y seront représentés par des galeries chinoises comme Xin Dong Chen (Beijing), Ifa (Shanghai) ou 10 Chancery Lane (Hong Kong) aussi bien que par une vingtaine d'enseignes occidentales telles que A2Z Art et Paris-Beijing.

Une place d'honneur sera octroyée également aux artistes chinois installés en France comme Li Feimang , Zao Wou Ki, Chu Teh Chun qui ont frayé le chemin du dialogue entre l'Orient et l'Occident, Wang Keping, fondateur du « *groupe des étoiles* » (« *Xing-Xing* »), premier mouvement d'avant-garde en Chine qui a réclamé la liberté de la création, ou encore Yan Pei Ming installé en France depuis 1982, sans oublier Gao Xingjian, prix Nobel de la littérature et peintre.

La sculpture monumentale *Iron Fist* de Liu Bolin accueillera les visiteurs à l'entrée du Grand Palais, symbole de la présence de l'art chinois sur la carte mondiale. Liu Bolin est l'une des figures majeures de la jeune génération. Il est surtout connu pour la série photographique *Hiding in the city*, dans laquelle il s'est pris lui-même en photo, dissimulé dans le paysage.

Y seront aussi présents Li Wei, avec ses photos installations dans lesquelles il saute dans les airs, Yue Minjun, l'artiste chinois sans doute le plus connu avec ses personnages aux rires ambigus ; Luo Dan et ses photos sur plaque de collodion humide évoquant la nostalgie d'une Chine d'antan ; ou encore Cui Xiuwen, figure majeure d'une femme artiste de la nouvelle génération avec la série *Existential Emptiness* examinant la dualité du yin et du yang, de la matière et de l'esprit dans une quête de spiritualité et dans des paysages s'inspirant des dessins traditionnels.

Art Paris Art Fair propose également des secteurs thématiques comme « Promesses » qui encourage la découverte de nouveaux talents et « Art-design » qui présentera des objets à la frontière entre l'art et le design.

Art Paris Art Fair détient une place de plus en plus importante sur le marché européen avec une participation étrangère de 50 % en 2014.

INFOS PRATIQUES

27 - 30 mars 2014
Grand Palais
av. Winston Churchill
75008 Paris
Jeudi 27 mars
de 11h30 à 20h
Vendredi 28 mars
de 11h30 à 22h
Samedi 29 mars
de 11h30 à 20h
Dimanche 30 mars
de 11h30 à 19h

Métro : lignes 1, 9, 13
Stations : Franklin-D. Roosevelt, Champs-Elysées Clémenceau
RER : ligne C / Station : Invalides
BUS : lignes 28, 42, 52, 72, 73, 80, 83, 93
Accès av. Winston-Churchill pour les personnes à mobilité réduite
VELIB : 1, avenue Franklin-D.-Roosevelt (à proximité du Palais de la Découverte)
Avenue Dutuit
(à proximité du Petit Palais de la Découverte)

Gao Xingjian :

Par Michal Bleibtreu Neeman

Né en 1940, Gao Xingjian grandit dans une maison qui encourage les arts, tous les arts, sans exception. Très jeune, il fait du théâtre avec sa mère, il écrit, il peint, il joue du violon. Il apprend le français et exerce le métier de traducteur. Il traduit Eugène Ionesco, Jacques Prévert et Henri Michaux. Pendant la révolution culturelle, il sera envoyé dans un camp de rééducation. Il réussira pourtant à préserver ce qu'il a de plus précieux en la gardant hors de portée de ses sbires – sa liberté de penser. Pendant six ans, il écrira en cachette et peindra ce qu'il ne pourra pas exprimer avec des mots. En 1978, il part pour la France, puis l'Italie, avec une délégation d'écrivains. Sa vie et son art changent. Lui, qui peignait à l'occidentale, des huiles sur toile, découvre les grands maîtres de la Renaissance. Ce ne sont plus les copies ternes qu'il a vues en Chine, mais les authentiques chefs-d'œuvre dans toute leur splendeur. Il en est saisi et décide de ne plus pratiquer la peinture à l'huile mais de retourner plutôt vers sa tradition - l'encre de Chine. Dès son retour dans les années 1980, ses écrits posent problème au régime totalitaire. L'art doit servir la ligne directive de l'État. Il est censuré. En 1987, il est contraint à l'exil. Il s'installe en France et reçoit l'asile politique en 1988. Aujourd'hui, le prix Nobel qui a rompu avec le parti communiste après le massacre Tienanmen, est toujours censuré dans son pays.

Dans une interview sur France-Culture, la philosophe et psychanalyste Julia Kristeva disait de l'ouvrage de Gao Xingjian *La Montagne de l'âme*, « *un texte majeur au carrefour de la Chine mythique et d'une modernité de psychologie et d'écriture saisissante* ». Gao Xingjian, dans sa peinture comme dans son écriture, se situe entre la tradition chinoise et la modernité occidentale, entre l'abstrait et le figuratif, entre l'autobiographie et la fiction. Gao Xingjian a, semble-t-il, choisi la voie du milieu. Ses encres sont un voyage intérieur vers l'inconscient, vers les souvenirs. Ce sont les visions de l'âme, mais aussi une recherche, une exploration de la matière même.

Gao Xingjian travaille tous les jours, pas de week-end, pas de congé. Son agenda est plein jusqu'en 2016. En octobre 2013, sa monographie Le peintre de l'âme, une variation sur son livre *La montagne de l'âme*, a été publiée, accompagnée du texte de Daniel Bergez. Un recueil d'essais De la création a été publié également à cette même période. Il y a quelques jours, il y a quelques mois a achevé son film-poème *Le deuil de la beauté*, un film sur lequel il a travaillé près de sept ans et qui sera diffusé dans les musées plutôt que dans les salles de cinéma. En 2015, auront lieu une rétrospective et plusieurs expositions à Bruxelles. À Paris, il sera représenté au Art Paris Art Fair du 27 au 30 mars par la galerie Claude Bernard.

> J'ai commencé à faire ma recherche, à utiliser l'encre mais avec une autre vision. C'est là qu'a commencé ma vraie carrière d'artiste.
>
> *Gao Xingjian*

À votre arrivée en France, en voyant les peintures à l'huile dans les musées vous avez décidé de passer à l'encre. Pourquoi ?

J'ai commencé la peinture dans mon enfance. À l'âge de 12 ans, je me suis mis à la peinture à l'huile. En 1978, je suis arrivé en France comme interprète dans une délégation d'écrivains chinois. J'ai visité le Louvre. L'année suivante nous avons vu l'Italie, les grands musées et les chefs-d'œuvre de la peinture occidentale. Devant ces œuvres, je me suis dit que ce n'était plus la peine de faire de la peinture à l'huile.

Il faut savoir qu'en Chine la peinture occidentale – la peinture à l'huile – a été introduite il n'y a que cent ans. Les premiers peintres étaient des peintres italiens, invités à la cour impériale pour y peindre les portraits de l'empereur et de l'impératrice. Dans les musées, il n'y avait pas de peinture de qualité. Nous ne connaissions pas la richesse de la peinture occidentale. Quand je me suis retrouvé devant ces chefs-d'œuvre, en Europe, j'ai eu un grand choc. Par ailleurs, j'ai vu aussi les encres de Picasso. Mais Picasso ne connaissait pas le potentiel de l'encre et sa richesse, il l'utilisait de façon très simple. C'était une autre référence pour moi.

En rentrant, j'ai donc arrêté la peinture à l'huile et commencé à réfléchir à ma propre voie. Je ne voulais pas non plus revenir à la tradition. En Chine, la tradition de l'encre remonte à plus de mille ans, depuis la dynastie Song. C'était une tradition très solide et codifiée. Je ne voulais pas répéter la même chose. J'ai commencé à faire ma recherche, à utiliser l'encre mais avec une autre vision. C'est là que ma vraie carrière d'artiste a commencé.

En 1987, je me suis installé à Paris et j'ai été témoin des courants et des modes de l'art contemporain. Là aussi, il y a eu une conception bien définie, voire idéologique, avec des déclarations très révolutionnaires sur ce qu'était l'art contemporain : « *La fin de la peinture !* », « *La fin des deux dimensions sur la toile !* » À cette époque, l'art contemporain était en plein essor. Mais cela ne m'intéressait pas de suivre ces courants, de faire du design, de l'art conceptuel ou des performances : j'ai continué la peinture. J'ai persisté à chercher une image en deux dimensions. Mais de quel genre ? C'était la grande question. Est-ce que je devais revenir à la figuration et à la représentation de la réalité qui a une riche tradition ou prendre une autre orientation, plutôt moderne, à l'occidentale – l'abstrait ? Finalement, j'ai trouvé ma voie entre les deux. Ni vraiment abstraction, ni vraiment représentation, figuration. Je cherche plutôt une vision intérieure entre figuration et abstraction, entre représentation et expression. J'appelle cela l'évocation. La peinture est une évocation, une suggestion. La peinture évoque l'expérience visuelle vécue de la part du peintre comme de la part du public. Chacun, avec sa propre expérience visuelle peut interpréter à sa façon. C'est mon orientation de la peinture.

Vous êtes toujours en train de chercher ?

Oui, toujours.

Avec quels matériaux travaillez-vous ?

J'utilise des matériaux traditionnels : le pinceau chinois, le papier. Mais depuis que je suis en France, je peins aussi sur toile. Car sur le papier, on ne peut pas produire de grands formats et quand on expose dans les musées et que l'on veut faire

RENCONTRE

la voie du milieu

de grandes œuvres, le papier traditionnel chinois ne suffit pas. C'est pourquoi je cherche aussi une autre matière. Dans ce cas, j'utilise tous les outils, les chiffons, les brosses, même le balai pour le grand format.

Comment expliquez-vous le passage aux grandes toiles ?
Je veux entrer dans les grands musées. Chaque artiste veut que son œuvre entre dans un musée. Et puis, il faut penser à une matière bien solide et aux grandes dimensions.

Quand on regarde vos œuvres, on a l'impression de se retrouver au milieu d'un événement, de quelque chose qui est en train de se passer. À part le fait qu'il s'agit d'un art traditionnel chinois, le passage à l'encre n'est-il pas également un rapprochement du mot écrit ? de la narration ?
J'écris et je peins depuis mon enfance. Après de longues années d'expérience, je comprends qu'il y a deux langages. Deux expressions pour exprimer la pensée. Kant l'a bien dit. L'une, c'est par la langue, l'autre c'est par l'image, par la vision. Mon expérience m'a fait comprendre qu'il y a des choses qu'on ne peut pas exprimer par la langue mais par l'image. L'image est très nette, elle est immédiate. Par exemple, on ne peut pas décrire un trait par les mots. Même une couleur, on ne peut pas l'expliquer : au contraire plus on explique, plus c'est flou. Chaque mode d'expression a sa fonction. Quand je peins, il n' y a pas d'idée, il n' y a pas de sujet, il n'y a pas de mot, de concept. Ceux-ci sont liés à la langue, c'est du domaine littéraire. Quand je peins, ce n'est pas du tout de la littérature, c'est purement visuel. Ce qui m'inspire c'est plutôt la musique. Je me baigne dans cette musique que j'ai choisie à l'avance. Cela m'évoque immédiatement des visions intérieures et au fur et à mesure, l'image naît et se forme.

Quelle place occupe la musique dans votre vie ? Souhaiteriez-vous composer de la musique ?
Quand j'écris et quand je peins, je prépare la musique d'avance. Car elle m'inspire beaucoup. Je suis amateur de musique. J'ai joué de la flûte et du violon mais je n'ai pas de formation plus poussée. J'ai une passion pour la musique et je travaille souvent avec des compositeurs. J'ai travaillé pour l'opéra, dans *Neige en août* à l'Opéra de Marseille, en collaboration avec le théâtre National de Taipei. J'ai fait le livret, la mise en scène, la scénographie. Mais je ne compose pas la musique, je fais juste des tentatives (rire).

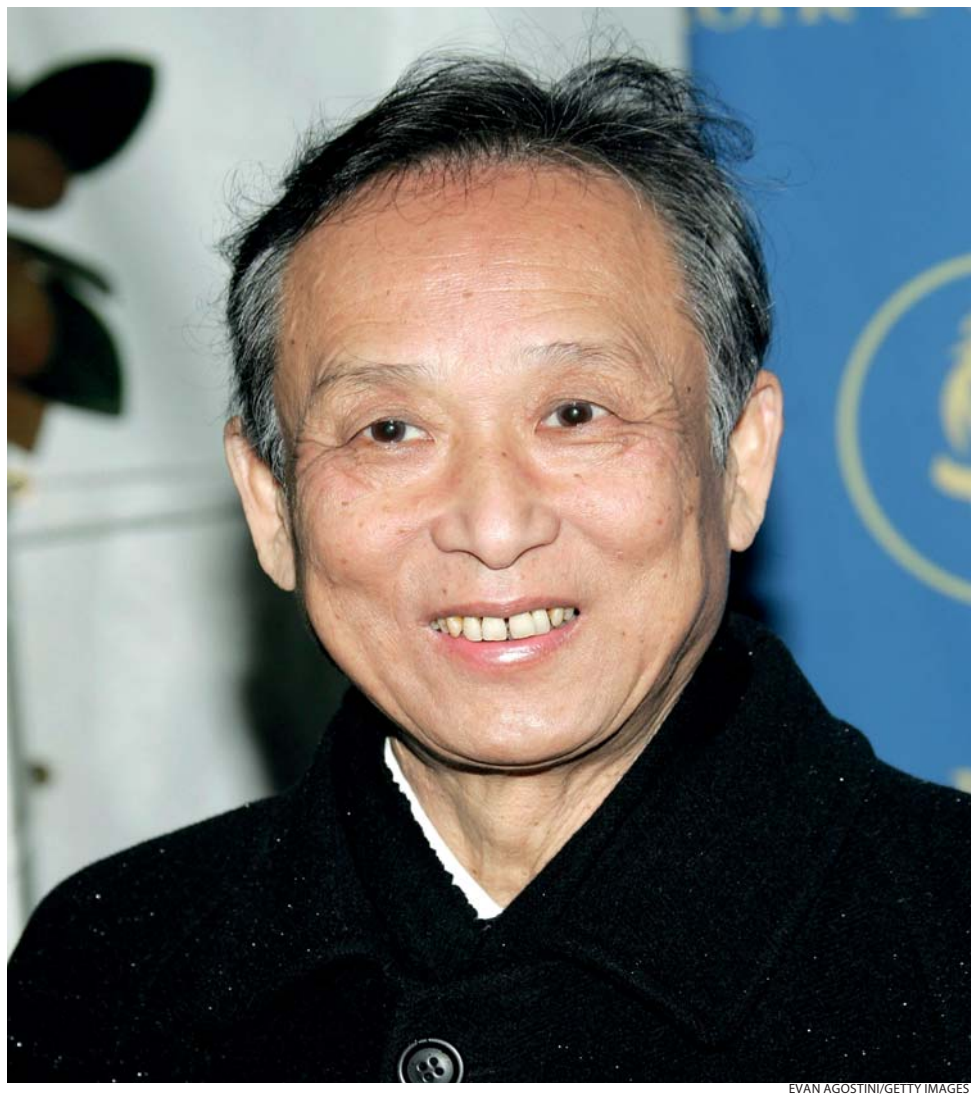
> Seulement lorsqu'on est seul, on commence vraiment à réfléchir.
>
> *Gao Xingjian*

Vous êtes également dramaturge et cinéaste. Comment passez-vous d'un medium à l'autre, par quelle urgence ou nécessité ? Qu'est-ce qui détermine ce choix ?
Si je fais autant de choses dans différentes disciplines, que je passe de l'une à l'autre, c'est parce que j'ai une passion pour tout genre d'art. Aussi, j'ai eu la chance de grandir avec des parents qui avaient un esprit très ouvert. Enfant, Je suis monté sur scène avec ma mère qui faisait du théâtre amateur. Et quand j'étais étudiant à l'université, je faisais la mise en scène pour une troupe d'étudiants que j'avais organisée. Puis, j'ai travaillé dans le plus grand théâtre de Pékin, l'équivalent de la Comédie française. C'est encore une carrière. J'ai une passion pour le théâtre. J'aime beaucoup le cinéma. Je viens de terminer mon troisième film de long métrage, *Le deuil de la beauté*. J'appelle cela ciné-poème. Il n'y a pas de narration. Il y a eu une projection à Strasbourg cet hiver et à l'INHA à Paris, il y a trois jours. Il sera projeté à Bilbao, à Taiwan et à Milan.

Ce n'est pas un cinéma pour le grand public. J'ai une passion pour exprimer, trouver et créer un autre genre de cinéma qui ne répond pas aux critères actuels du cinéma commercial.

Vous avez déclaré que vous pouvez passer très longtemps sur une œuvre ?
Oui, très longtemps. Par exemple sur ce dernier film j'ai travaillé pendant six ans dont trois sur le tournage. 40 comédiens-danseurs, 10 techniciens en trois langues : chinois, anglais et français. Tout était fait dans mon atelier car je n'ai pas de budget. Des images que j'ai prises dans le monde entier. Quand je me lance dans une création, je prends bien le temps pour finir. J'ai mis sept ans à écrire *La Montagne de l'âme*. À l'époque je ne pensais pas à publier, ni que ce serait publié de mon vivant. C'était une passion. Si je pratique plusieurs disciplines, c'est parce que je ne les considère pas comme des métiers. Je trouve que la distinction des métiers, c'est plutôt une maladie de notre société qui crée des contraintes pour les artistes. À l'époque de la Renaissance, un artiste pouvait être peintre, penseur, ingénieur comme Léonard de Vinci, comme Diderot qui a écrit des pièces de théâtre, des essais philosophiques. Il n' y a avait pas de métier à l'époque. L'art n'est pas un métier.

Comment procédez-vous ? Exercez-vous toutes les disciplines en même temps ?
Non, pas en même temps. Chaque année, je dois programmer mon emploi du temps, à quel période je peins à quel période j'écris. J'ai un planning pour les expositions. J'ai déjà un programme jusqu'à 2016. J'ai déjà tout programmé et je travaille d'après ce planning. Je travaille tout le temps si je n'ai pas de visite. Maintenant cela fait 27 ans que je me suis installé en France, mais je n'ai jamais eu de vacances d'été. Il y a tant de projets qui me poussent, tant de travail. Et encore j'ai refusé la plupart, mais j'ai quand même choisi ce qui m'intéresse. Si je travaille autant, c'est parce que c'est une passion. Je n'ai pas la notion du week-end, je travaille aussi le soir.



EVAN AGOSTINI/GETTY IMAGES

Gao Xingjian, prix Nobel de littérature, peintre, cinéaste.

Vous reprenez souvent la forme du cercle, de l'œil, du soleil... Que représente cette forme pour vous ?
Je ne précise pas. L'œil, cela peut être le regard, le regard intérieur, ça peut être soleil, la lune, une pierre ronde. Une lumière, c'est très varié. Ce n'est pas une reproduction de la réalité, donc ça peut être interprété librement.

Dans votre recueil d'essais *De la création,* vous dites que le rôle de l'écrivain n'est pas d'être « le sauveur ». Par contre, vous dites : « *ce marcheur solitaire… il doit continuer son chemin* ». Cela ressemble assez à un prophète, surtout avec les titres bibliques de vos encres *Les Auspices* , *L'Apocalypse*. L'artiste serait-il un peu le prophète de sa génération ?
Je le prends plus humblement. C'est un observateur. Il observe ce monde, il ne peut pas le changer, mais il a son regard sur ce monde, sur la société, sur les êtres humains. Bien sûr, il a son jugement aussi. Il donne un jugement non pas « politiquement correct », ni éthique, mais plutôt un jugement esthétique. Il peut écrire des scènes dramatiques, comiques ou tragiques, lyriques ou absurdes, ce sont des jugements esthétiques. On ne peut pas changer ce monde, mais on peut rajouter sa réflexion, son observation. L'artiste est le témoin de son époque, il en laisse la trace, le témoignage. Ce n'est pas un témoignage sur des événements comme celui du journaliste, mais plutôt sur la condition humaine. Une fresque de la société. Son rôle est de rendre cette condition visible à sa façon.

Et les noms bibliques?
Oui, j'ai écrit un roman qui s'appelle *La Bible d'un homme seul* (One's Man Bible, et en français le titre exact est *Le Livre d'un homme seul*). Pour moi, la Bible c'est mon livre de chevet comme *La Comédie divine* de Dante ou *Faust* de Goethe. Je les feuillette. Je prends la Bible comme une grande littérature. C'est un livre d'une grande richesse littéraire.

La solitude est-elle importante pour créer ?
La nécessaire solitude, c'était le nom d'un discours que j'ai fait. Seulement lorsqu'on est seul, on commence vraiment à réfléchir. À ce moment-là, on peut commencer à observer avec son propre regard. Sinon on répète les pensées communes, on est influencé par les idéologies, par la politique, par les mass media. C'est quand on reste dans la solitude que commence la vraie pensée.

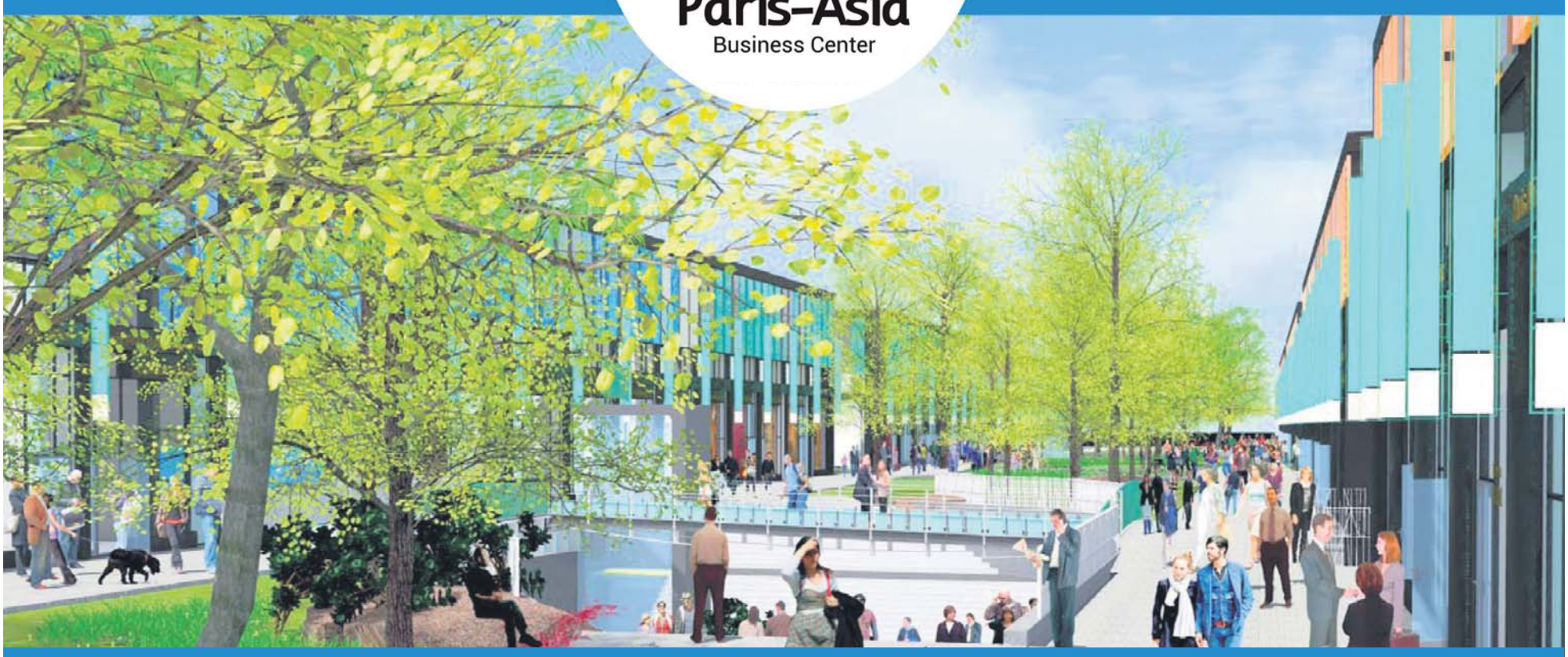
Quel est le rapport entre liberté et art ?
C'est seulement dans l'art que l'on peut avoir une vraie liberté. En réalité, on ne peut pas avoir une liberté totale. Parce qu'il y a des contraintes sociales, politiques et économiques, on n'est pas vraiment libre. La liberté de pensée trouve sa place seulement dans la création artistique, si la création ne dépend pas des intérêts économiques et politiques.

Vous vous dites pessimiste ou optimiste ?
Oui, c'est vrai, dans mes toiles il y a des titres tels que *La Fin du monde, Apocalypse*, *Les Ruines*. Mais c'est d'ailleurs une réflexion assez réelle de notre société. Par exemple, quand on pense à cette cité morte au nord des États-Unis, Detroit, où il y avait une grande industrie automobile. C'est la réalité, on peut y acheter un bâtiment pour un dollar car personne ne veut y vivre. Ce n'est pas tout à fait fantastique, c'est la réalité. Je crois que ce n'est pas un cas particulier, c'est un cas parmi d'autres. Il faut réfléchir sur la condition humaine d'aujourd'hui. Où va la société ? Cela nécessite une réflexion profonde. Si une ville industrielle est abandonnée, cela amène à réfléchir.

Propos recueillis par MBN

GALERIE CLAUDE BERNARD

Encre de Chine « *Danse* », Gao Xingjian.



1er pôle de commerce professionnel France-Asie

Aux Portes de Paris

une situation stratègique

- Espace High Tech superficie d'environ 33.000 m², consacré entre autres aux énergies renouvelables, énergie solaire.
- Ensemble de bureaux d'environ 18.000 m² dans lesquels s'implanteront à la fois les sièges de sociétés asiatiques déjà présentes en France et des sociétés françaises voulant exporter en Asie.
- Création de 1500 sociétés dans un environnement technique écologique.
- 3 hôtels proposant chacun environ 200 chambres, de crèches, de spa, d'agences bancaires, de salles de sport et de fitness, show-room expositions internationales.

Espace de vente :
Route de Roissy - Face à la station TOTAL
TREMBLAY-EN-FRANCE

ACHAT D'ESPACES COMMERCIAUX

Groupe Saint Germain
Tél : 01 64 66 05 54
Courriel : gsg@wanadoo.fr

Carlos DE MATOS
dematos2@wanadoo.fr

Paris-Asia
Business Center

À TREMBLAY-EN-FRANCE

Paris-Asia Business Center est un pôle d'activités aux portes de Paris qui s'étend sur une ZAC d'activités de 200 000 m2 de terrain et se consacre à l'import-export avec l'Asie.

Véritable carrefour des échanges, **Paris-Asia Business Center** accueille les producteurs-exportateurs français et chinois qui souhaitent commercer ensemble et les soutient dans leur projet de développement en Asie et en France.

Tremblay-en-France · aftrp · Groupe St Germain · Socom · Aerolians Paris · Terres de France

Golf GTE Hybride
essence – électricité

△ La golf GTE.
▲ La nouvelle e-Up.
◀ Martin Winterkorn à la conférence financière du Groupe Volkswagen à Berlin.

L'avenir est en marche

Par Eric Heidebroek

À la conférence financière du Groupe Volkswagen à Berlin, une conférence de portée mondiale, Martin Winterkorn, Président du Directoire de Volkswagen AG, a confirmé l'implication du groupe Volkswagen dans le développement des énergies alternatives.

Certes, l'électricité progresse, mais aujourd'hui il faut privilégier les solutions hybrides, qu'elles soient avec des mécaniques Diesel, essence ou au gaz de ville.

En marge de la conférence financière mondiale, Volkswagen proposait les essais des toutes nouvelles E-Golf et Golf GTE, de même que la *e-Up* ! Il y avait là comme un message important pour le futur de la mobilité de tous. Un futur que Martin Winterkorn a souligné par les actions du groupe Volkswagen qui s'engage, non pas pour demain, mais pour après-demain. Le Groupe VW trace sa ligne de conduite pour les générations futures et organise son propre développement sur plusieurs décennies, misant non seulement sur la puissance du Groupe mondial – il y a plus de 100 usines dans le monde et quelque 570.000 salariés – mais aussi et surtout sur le bien-être de chaque collaborateur. La formation est aussi très importante, le Groupe VW n'hésite pas à former des jeunes – plus de 18.000 – au cœur de ses usines. Ils seront les fers de lance de la marque.

Pour nous montrer que VW est à la fleur du progrès, la e-Golf à moteur électrique dispose aujourd'hui d'une autonomie de 190 km, consomme seulement 12,7 kW/100 km, accélère de 0 à 60 en 4,2 sec et pointe à 140 à l'heure. À l'usage sur la piste de l'aéroport Tempelhof de Berlin, nous avons constaté l'omniprésence d'un couple qui vous plaque au dossier et la qualité de la tenue de route. Si la e-Golf a tout d'une Golf, habitabilité, aspects intérieurs et extérieurs, elle concède un peu de coffre et de poids. En attendant elle se montre hyper dynamique et confortable. En ville, elle est non seulement propre, mais en plus elle se faufile parfaitement.

La GTE, est une hybride qui est équipée d'un moteur thermique de 1400 cc dopé par un turbo combiné à une unité électrique qui donne une puissance totale de 204 ch !

Avec cette mécanique, la GTE offre 270 Nm de couple en permanence, et s'offre une autonomie globale de plus de 930 km en tenant compte des 50 km disponibles sur la seule énergie électrique. Au volant, on apprécie la vigueur de l'unité électrique. C'est le mode idéal en ville et en banlieue. Sur autoroute, l'idéal est de passer en mode hybride. Dans ce cas, l'électricité n'est pas inutilisée. Elle vient naturellement en renfort en cas de besoin ou est automatiquement sélectionnée selon des paramètres économiques. Avec ces deux voitures, on est loin, très loin même, des voitures électriques façon voitures sans permis… La E-Golf et la Golf GTE sont de vraies voitures.

Pour info, les Golf hybrides et électriques possèdent leurs propres batteries qui sont garantie 8 ans. Il n'y a pas de location. Juste les brancher pour les recharger, c'est tout.

Si vous optez pour la e-*Up !*, sachez que cette petite puce est super légère et très vive. Comme elle reçoit des batteries plus petites, son autonomie s'en ressent avec un bon 130 km.

LE MANDARIN DE CHOISY 13e Arr.

Gastronomie chinoise et thaïlandaise

Dim sum fait maison, canard pékinois -135 places

135 rue de Tolbiac (angle 129 av. de Choisy) 75013 Paris - Ligne 7 métro Tolbiac

Tél: 01 45 86 24 64 / 01 44 23 94 63 - Tous les jours : 12h-15h & 19h-01h

www.pho13.com 11e & 13e Arr.

PHO 13 PARIS GASTRONOMIE VIETNAMIENNE

La meilleure soupe vietnamienne PHO

2 ADRESSES 11 rue Louis Bonnet 01 43 38 18 30 135 av. de Choisy 01 45 86 59 15

www.chinatownolympiades.com 13e Arr.

CHINA TOWN OLYMPIADES

Fêtes des Gourmands Chinois

Karaoké de la capitale

Organisez vos anniversaires banquets et réceptions pour plus de 250 convives !

44 av. d'Ivry

Ouvert 7j/7

11h45 à 14h45 - 18h45 à 1h du matin

tél. 01 45 84 72 21 - fax. 01 45 84 74 52

Spécialité Canard Laqué en 3 étapes 11e Arr.

Le plus beau restaurant chinois de France

LE PRÉSIDENT

01 47 00 17 18 120-124 rue du fbg-du-Temple Ⓜ Belleville (Place)

t.l.j 12h-14h30 & 19h-22h30 - Parking gratuit 3h - À la carte de 15 à 25 €- Menu Midi à partir de 8.50 €

Temple de la cuisine gastronomique de l'ex Empire du Siam 8e Arr.

SIAMIN

01 47 20 23 70 - 19 rue Bayard - à deux pas des Champs-Élysées

Fermé le dimanche

PERSONNAGE HISTORIQUE

Sun Simiao, roi de la médecine chinoise traditionnelle

Par David Wu

Appelé « *le roi de la médecine traditionnelle chinoise* » par les praticiens en médecine traditionnelle, il a souvent été décrit comme le tigre-coureur de la légende taoïste qui a atteint l'immortalité après avoir dédié sa vie à sauver des vies et à enseigner « *le chemin de la culture de la vie* ».

Il nous a laissé deux des encyclopédies les plus précieuses de l'histoire de la médecine traditionnelle chinoise. Ces deux ouvrages sont *Prescriptions essentielles pesant mille Liang d'or pour les situations d'urgence* (*Qian Jin Yao Fang*), [le *liang* est une ancienne unité chinoise de poids] et *Supplément aux prescriptions pesant mille Liang d'or pour les situations d'urgence* (*Qian Jin Yi Fang*). Ils contiennent à la fois des informations utiles provenant de littératures médicales antérieures et de la propre expérience clinique de Sun Simiao.

De ces ouvrages, nous avons appris que Sun Simiao a consacré une grande partie de son temps aux études pharmacologiques, intégrant la collecte et le traitement des herbes médicinales, l'identification des caractéristiques, les formules à base de plantes et les traitements cliniques.

Le *Qian Jin Yao Fang* se compose de plus de 5 000 prescriptions et aborde des théories médicales et des sujets cliniques, y compris de médecine interne, de chirurgie, de gynécologie et de pédiatrie. Il traite de désintoxication, des soins d'urgence, de préservation de la santé, du traitement des aliments, de l'acupuncture et du massage. C'est un bon travail de synthèse sur l'état du développement de la médecine chinoise avant la dynastie des Tang.

Le *Qian Jin Yi Fang* contient près de 3 000 ordonnances et aborde la gynécologie, la pédiatrie, l'accident vasculaire cérébral, l'acupuncture et de nombreux autres aspects de la médecine. Il est un complément complet, indispensable et utile au *Qian Jin Yao Fang*. L'ouvrage décrit plus de 800 plantes. Plus de 200 fiches apportent également des informations détaillées sur la collecte et le traitement.

Selon Sun Simiao, les catastrophes naturelles ont été causées par les troubles du yin et du yang. De même, les maladies humaines sont également dues à des troubles du yin et du yang dans le corps humain, et peuvent être ramenées à la normale par des traitements.

YEUAN FANG

Sun Simiao (581-682) était un célèbre docteur en médecine traditionnelle chinoise sous les dynasties Sui et Tang.

Sun Simiao a particulièrement défendu la pratique de l'éthique médicale. Dans son ouvrage, il souligne : « *Quand un grand médecin traite un patient, il doit se concentrer, se calmer, et être libre de désir et d'activité. Il doit avoir un cœur compatissant et prêt à aider les patients qui souffrent de maladie* ».

L'esprit humaniste de Sun Simiao a valeur d'apprentissage. Il est un bel exemple, aussi bien pour son époque, que pour nos sociétés d'aujourd'hui.

PROVERBE CHINOIS

Miào Shǒu Huí Chūn - 妙手回春

« Les mains magiques revigorent le mourant »

Ce proverbe est utilisé pour parler de médecins qui ont des aptitudes si extraordinaires qu'ils peuvent guérir les maladies les plus graves et apparemment ramener les mourants à la vie.

Par Alex Wu

Le proverbe est composé de deux parties. Chacune tire son origine de poèmes chinois classiques de deux dynasties distinctes.

La première partie, 妙手 (*miào shǒu*), ou « *mains magiques* », est une référence issue du *Poème de Weiqi* écrit par Cai Hong de la dynastie Jin. Dans cette œuvre, il mentionne de célèbres artisans qualifiés, tels que Lu Ban et Wang Er, qui ont utilisé du bois de haute qualité pour fabriquer un prodigieux échiquier.

Dans le poème, Cai Hong a employé les caractères 妙手 pour décrire les dispositions des artisans. Plus tard, ces caractères sont devenus une métaphore pour toute personne jugée très habile.

La deuxième partie, 回春 (*huí chūn*) signifie « *le printemps revient* ». C'est une référence tirée du poème lyrique *La mélodie : les vagues passent le sable au tamis – Hier en dehors de la ville orientale,* écrit par Su Shi de la dynastie Song : le célèbre poète des « *ci* », une forme de poésie chantée.

Dans ce poème lyrique, Su Shi a décrit la manière dont, à la fin de l'hiver, il est sorti de la ville pour profiter pleinement de l'arrivée du printemps.

Ce focus poétique sur le printemps renvoie à l'idée que l'hiver est passé, le printemps est de retour et la terre est pleine de vie. Par conséquent, 回春 décrit « *la renaissance* » ou « *être à nouveau en vie* ».

Plus tard, ces deux allégations, ou paraboles, ont été regroupées dans l'idiome 妙手回春 (*miào huí chūn shǒu*) pour décrire les médecins qui ont les connaissances pour ranimer les malades qui sont à l'article de la mort.

EPOCH TIMES

Édité par
Epoch Times France
83 rue du Château des Rentiers
75013 Paris - 01 45 86 41 95

Directrice de la publication
Isabelle Meyer
Directeur de la rédaction
Rémi Bleibtreu
Rédactrice en chef
Véronique Raabon
Direction artistique, maquette
Siaoyong Sou, Céline Guittière

Impression
Roto Centre Orléanais
348 rue Marcel Paul 45770 Saran

Dépôt légal : à parution.
ISSN : 2261-2882.

Publicité : 06 77 93 23 22
pub@epochtimes.fr

Courrier des lecteurs :
courrierdeslecteurs@epochtimes.fr

www.epochtimes.fr

Epoch Times Francophone
@EpochTimesFR

ABONNEMENT
abonnement@epochtimes.fr
01 45 86 41 95

3 mois : 25 €
6 mois : 39 €
12 mois : 59 €
Abonnement de soutien : 90 €

De petits changements pour garder la forme

Par Tysan Lerner

Ce matin, je me suis regardée dans le miroir. Mon corps semblait plus enrobé que d'habitude, bien que ni ma taille de vêtements ni mon poids n'aient changé. Mais un examen attentif allait confirmer que selon mes critères, je paraissais plus enveloppée que d'habitude. Auparavant, la sensation d'avoir grossi me rendais dingue (je parle de réelles attaques de panique). Mais aujourd'hui, je gère beaucoup mieux cet état. Je suis armée d'une boîte pleine d'outils que je peux rapidement intégrer à ma vie, avant que ce ne soit plus difficile à mettre en oeuvre.

Tysan Lerner, coach des célébrités.
Elle aide les femmes à atteindre leurs objectifs en matière de corps et de beauté sans souffrir de la faim ni passer des heures en salle de gym.
Son site : www.lavendermamas.com.

CONSOMMER PLUS DE LÉGUMES VERTS

Les légumes crucifères comme le cresson, le chou chinois, les choux de Bruxelles et le chou frisé nous aident à détoxifier l'organisme. Puisque nous sommes entourés de toxines à l'origine d'une surcharge d'œstrogènes, d'un foie lourd, d'intolérances alimentaires ou d'allergies, il est essentiel de revenir à l'équilibre en faisant la part belle aux aliments qui permettent une désintoxication. Vous pouvez facilement commencer à intégrer plus de légumes verts dans votre régime alimentaire en les mélangeant à vos smoothies, en les servant à chaque repas (petit-déjeuner compris) et en les consommant en collation sous forme par exemple de croustilles de choux frisé.

CUISINER MAISON

Lorsque vous allez au restaurant, vous ne pouvez pas contrôler la taille de la portion, l'addition de sel, de sucre, de glutamate et de graisse. C'est juste impossible à contrôler, même quand vous optez pour les restaurants de sushi ou ceux qui prônent une alimentation équilibrée. Il vous est impossible de connaître la fraîcheur des ingrédients ou les intentions du chef lors de la préparation de vos aliments : très probablement, il n'a pas pensé à votre santé. Tout comme le démarrage d'un programme d'exercice, la cuisine est une grande aventure pour beaucoup, mais une fois que vous vous y mettrez, vous vous demanderez pourquoi vous avez mangé à l'extérieur si souvent. Commencez à collecter les recettes qui sont rapides et faciles. Inutile de faire un chef-d'œuvre de gourmet. Limitez vos sorties au restaurant à deux par semaine. Vous êtes certaine de voir la différence sur votre tour de taille !

THINKSTOCK

Les légumes crucifères comme le cresson, le chou chinois, les choux de Bruxelles et le chou frisé aident à détoxifier l'organisme.

RESTER CALME

Comme je le disais, j'étais paniquée chaque fois que je prenais 500 g. Mais hélas ! ma panique me conduisait seulement au placard à biscuits et ralentissait mon métabolisme. À la place du sentiment d'inquiétude face à votre poids, la meilleure chose à faire est de rester calme. Cela vous aidera à établir un schéma rationnel et réaliste qui vous remettra sur la bonne voie. D'ailleurs, le stress fait prendre du poids ! Quand nous stressons régulièrement, la glande surrénale est stimulée. Les symptômes classiques sont l'insomnie, la prise de caféine, les envies de sel et une faible consommation d'énergie. La difficulté à gérer le stress fait prendre du poids autour du ventre. Alors plutôt que de vous battre contre toutes les actions qui vous ont conduit à la prise de poids, lâchez prise ! Traitez chaque minute comme si elle était la plus précieuse de votre vie !

BOIRE DE L'EAU

Si simple, mais tellement efficace. Buvez de l'eau (idéalement avec du citron) au quotidien tout au long de la journée. Cela améliore la digestion, coupe l'appétit, rafraîchit la peau et donne de l'énergie ! Dois-je en dire plus ?

DES ENTRAÎNEMENTS DE HAUTE INTENSITÉ

Dès que je me sens un peu ramollie, chaque semaine, je me donne comme priorité de suivre trois sessions d'exercices de haute intensité : cardio training, fractionné et HIIT (entraînement fractionné de haute-intensité). Deux à quatre semaines de sessions ordinaires de HIIT et mon corps commence à se raffermir. Cela m'aide toujours à dire adieu aux poignées d'amour !

THINKSTOCK

Buvez de l'eau (idéalement avec du citron) au quotidien tout au long de la journée.

ANALYSER VOS ACTIONS

Parfois la prise de poids peut provenir de petites choses, comme l'ajout d'un peu plus de sucre ou de lait à votre café, ou à votre thé quotidiennement. Trop de desserts, une bouchée par-ci, une bouchée par-là, une station assise trop fréquente ou une collation régulière vraiment inutile vous mènera à une lente accumulation de graisses. Une fois que vous avez identifié la source de l'excès - que ce soit en calories, en sucre ou en inactivité - mettez en place le changement. Parfois, de petits changements sont exactement ce qu'il faut à votre tour de taille.

SHEN YUN PERFORMING ARTS

SHEN YUN un voyage dans l'espace-temps

Il y a des moments rares dans l'histoire où un spectacle, un livre, ou une œuvre d'art transporte le spectateur dans un nouvel univers. Les limites que l'on pensait ne pas pouvoir repousser, comme celles entre la scène et le décor, sont effacées et réinventées. Elles ne seront jamais plus les mêmes.

Assister à une représentation de *Shen Yun*, c'est vivre un tel moment. Lors de la représentation de *Shen Yun* le 10 janvier au Lincoln Center, ses dernières innovations ont été manifestes. Parallèlement au talent de la compagnie, le choix des danseurs et des musiciens, et les décors animés ingénieux de *Shen Yun* ébahissent l'industrie du divertissement.

« *On est au théâtre et au cinéma en même temps* », telle est la description de Robert Stromberg, primé aux Oscars pour sa direction artistique d'*Avatar*. « *C'était très inspirant, je crois que j'ai trouvé de nouvelles idées pour le prochain film Avatar.* »

Le décor projeté de *Shen Yun* est parfaitement synchronisé avec tous les aspects du spectacle. Les couleurs des costumes, les mouvements spécifiques des danses, les tambours, l'éclairage, les notes particulières jouées par l'orchestre, tout est en accord avec les mouvements animés d'une immense toile de fond numérique.

Dans l'une des danses, le Roi Singe, une sorte de super-héros bouddhiste de la Chine ancienne, s'élève dans les airs avec une dextérité exquise, offrant dignement à ses ennemis coups et volées de son bâton. Tandis que se poursuit cette scène enchanteresse, le Roi Singe tire littéralement la Lune pour la faire descendre du ciel sur la scène.

Dans plusieurs autres danses, des fées célestes et des êtres divins descendent sur Terre, avec une transition magique des silhouettes sur la toile de fond numérique qui prennent corps en chair et en os sur scène. L'effet est celui d'une belle peinture qui prend vie.

> On est au théâtre et au cinéma en même temps.
>
> *Robert Stromberg*

« *Cela commence très simplement* », a déclaré Mike Hogue, qui a animé des films de *Titan A.E.* à *Anastasia* et des émissions de télévision. « *Ensuite, lorsque vous avez tout d'un coup la surprise de voir des gens qui sortent de l'écran, c'est juste… Oh mon Dieu ! Ok, ça, c'est quelque chose de vraiment différent, de vraiment innovant.* »

SHEN YUN PERFORMING ARTS

Un voyage épique

La Chine est l'une des plus anciennes civilisations au monde, d'environ 5 000 ans. Sa riche histoire dynastique, ses paysages majestueux, ses groupes ethniques divers, voilà où nous emmène l'épopée de *Shen Yun* à travers le temps et l'espace. La toile de fond vous y emporte, des sommets enneigés de l'Himalaya aux forêts subtropicales du sud-ouest de la Chine, du tranquille delta du Yangtsé aux tours enflammées des phares le long de la Grande Muraille tortueuse, et des prairies infinies de Mongolie aux scènes célestes des dieux et des déesses.

« *Cela crée une atmosphère unique et un monde magnifique et coloré* », a déclaré Masahide Yanagawase, l'un des plus grands artistes du Japon en matière d'effets visuels. « *La manière dont se déroulent les intrigues et les moyens utilisés pour exprimer les histoires sont très attirants. C'est un événement de grande valeur.* »

Comme c'est le cas pour tous les aspects de la production de *Shen Yun*, une attention particulière est vouée à l'authenticité. Sur le site Web de la compagnie, un document descriptif se penche sur les détails concernant les paysages et les décors. « *Les jardins de Jiangnan sont exquis et enchanteurs, offrant un sentiment de solitude contemplative. En effet, c'est un endroit historiquement renommé comme centre culturel et littéraire* », peut-on lire. « *Et pourtant, la rivière sinueuse avec de petites maisons le long de ses berges, semblant sortir d'un lavis à l'encre de Chine, fait naître l'image charmante d'une vie simple et bucolique au bord de la rivière.* »

Pour Stromberg, qui a étudié les paysages chinois, cette précision se démarquait nettement. « *Voir un spectacle traditionnel avec les mouvements authentiques des danses et les ethnies authentiques – tout cela était harmonisé* », a-t-il déclaré.

Et l'effet est sidérant. Tout comme le site de *Shen Yun* le déclare : « *Ici, on peut se perdre dans ses pensées. Ici, le temps ralentit. Pourquoi voudriez-vous partir ?* ». En effet, pourquoi voudrait-on quitter cet incroyable spectacle ? Seulement parce que l'ouvreuse vous annonce la fin du spectacle, et qu'elle doit éteindre les lumières.

Pour en savoir plus : shenyunperformingarts.org
De retour à Paris du 28 au 30 mars au Palais des Congrès et à Bruxelles au National Theatre du 2 au 6 avril.

INFORMATIONS

Shen Yun est de retour à :

PARIS - Palais des Congrès de Paris, du 28 au 30 mars.

BRUXELLES National Theatre, du 2 au 6 avril.

BARCELONE - Teatro Nacional de Catalunya, du 9 au 12 avril.

Autres dates sur ShenYun.com